

Résolution de la Commission Nationale Entreprises

Certains de nos camarades ont été choqués par la méthode de préparation du Conseil national. L'élaboration des textes formant le programme d'action, par nos camarades ouvriers et paysans — membres ou non du Parti leur apparaît un précédent dangereux. Ceci est dû à un manque d'explication dû en partie à un manque de temps.

Il s'agit dans les faits d'un changement fondamental dans les méthodes de travail d'un parti politique. Auparavant, notre Direction politique nationale faisait des propositions. Les sections, puis les fédérations et en dernier ressort le Conseil national ou le Congrès national se prononçaient et statuaient sur le contenu politique des propositions. Lors de ce Conseil national le processus est changé. Ce sont les assemblées régionales composées d'ouvriers et de paysans engagés dans les luttes qui font à l'ensemble des adhérents du P.S.U. une série de propositions avec un fil conducteur politique (texte d'orientation). **Mais ce sont les instances normales du Parti (section - fédération - national) qui trancheront et détermineront la politique du Parti.** Les sections et fédérations ont maintenant une grande responsabilité vis-à-vis des camarades ayant participé à ces assemblées. Les textes proposés ne prétendent pas être parfaits ni complets, mais il serait grave de les déformer de leur inspiration initiale, le Parti ne doit pas comme le dit la D.P.N. trahir la volonté exprimée par les militants ouvriers et paysans délégués aux assemblées régionales. C'est-à-dire qu'ils ne doivent pas dénaturer les textes par des amendements en changeant complètement l'orientation initiale sans expliquer très clairement et très complètement pourquoi. **Cela ne veut pas dire bien sûr qu'il ne faut pas changer les textes si les adhérents du Parti le jugent nécessaire.**

Un des vœux unanime de ces assemblées régionales est de reconduire cette méthode de préparation pour le congrès de juin 71. Si dans la déclaration de la D.P.N., ce vœu se retrouve traduit, cette déclaration appelle tout de même quelques remarques de notre part :

1. Sur le nombre des assemblées : il ne faut pas qu'il y ait un trop grand nombre d'assemblées, car, par exemple, si chaque fédération fait son assemblée préparatoire, il faudra faire la synthèse de plus de 70 textes, ce qui est pratiquement impossible.

2. Sur la préparation même des assemblées, la décision de la D.P.N. d'amorcer la discussion par des propositions nationales pose en fait le problème de fond à savoir : **les travailleurs sont-ils ou non capables d'assurer la théorisation de leur pratique.**

Nous pensons quant à nous :

a) Que les travailleurs sont parfaitement capables d'élaborer leur théorie. A preuve, la préparation de ce Conseil où dans des conditions très imparfaites (manque de temps, de publicité, etc.) ils ont démontré leur capacité.

b) Que cela peut mobiliser les militants et leur faire prendre conscience que le Parti n'est pas pour eux un élément extérieur mais qu'ils en sont partie intégrante. Cela ne peut mieux se faire qu'en leur laissant réaliser les textes préparatoires.

c) Que préparer un congrès de cette façon est la seule manière actuelle de changer fondamentalement la base sociale du Parti en augmentant la participation ouvrière et paysanne

d) Que le plus sûr garant de la mainmise d'un appareil bureaucratique sur un parti, un syndicat ou un quelconque organisme tient dans le fait que cet appareil propose préalablement les orientations. Même si cette mainmise n'existe pas aujourd'hui au P.S.U., il faut en tenir compte !

Mais nous sommes un parti de 15 000 adhérents où la démocratie est facile à contrôler, c'est pour l'avenir le plus sûr garant d'un fonctionnement démocratique que de laisser les travailleurs faire leurs propres propositions à l'ensemble du Parti.

e) C'est donner au niveau de notre Parti un contenu concret à la démocratie prolétarienne de masse.

En conclusion : C'est pourquoi nous posons le problème à l'ensemble du Parti et nous proposons :

1. Que les assemblées régionales restent centrées sur une section ou groupe d'une usine combative et se trouve toujours présent dans la lutte, et que la direction politique des assemblées leur soit conservée.

2. Que la D.P.N. ne propose pas de texte aux assemblées régionales mais simplement des canevas de discussion et de préparation.

(Voté à l'unanimité des membres présents.)